

"L'Irlande est un climat", selon le proverbe il y a les quatre saisons dans la même journée ! Alors au moindre rayon de soleil, nous nous exclamerons ... quelle merveilleuse journée ! et nous partirons admirer les paysages bercés par des lumières extraordinaires ..

En route à travers les régions irlandaises



L'Irlande, *Éire* en irlandais, est la troisième plus grande île d'Europe. Elle est située à l'ouest de la Grande-Bretagne, entre l'océan Atlantique et la mer d'Irlande. L'île est politiquement divisée en deux : la majeure partie est occupée par la République d'Irlande, un État indépendant, et le nord par l'Irlande du Nord, appelée aussi (à tort) l'Ulster, qui reste encore aujourd'hui une partie du Royaume-Uni.

Plusieurs versions s'opposent quant à l'origine de son nom : pour certains, son nom vient de la déesse Eriu (*Éire* en irlandais) et du mot germanique *land* (« terre »). Erin est l'un des noms poétiques de l'Irlande. Pour d'autres, son nom vient du mot grec ancien 'ἶρις' (en français "iris").

L'île est peuplée par un peu moins de six millions de personnes (recensement de 2006) : 4,2 millions pour la République d'Irlande (dont 1,6 million pour le Grand Dublin) et un peu plus de 1,7 million pour l'Irlande du Nord (dont 800 000 pour le Grand Belfast).

26-27 août 2009

Vouvry-Cherbourg par le chemin des écoliers, entre Pontarlier et Dôle nous découvrons Salins-les-Bains, merveilleuse et accueillante bourgade, connue pour être la plus grande saline d'Europe. Magnifique ville où il fait bon flâner, et admirer potence, faïence et autres curiosités régionales. En Seine et Marne, au sud de Fontainebleau nous posons notre camp au bord de Loing ; presque une vie de château pour cette première soirée de détente. La 2^{ème} étape démarre par le contournement Ouest de Paris, toile d'araignée d'artères autoroutières accédant aux nombreuses Portes de Paris. Au loin, nous apercevons la Tour Eiffel, longeons la Seine, clichés qui n'arrêtent pas de nous fasciner sans pour autant nous donner l'envie d'y vivre quand nous subissons le chassé croisé des véhicules sur ces grands axes. A13, nous filons vers le Nord, Rouen, Caen où les signalisations la « Suisse Normande » nous interpellent et nous rappellent que le monde est petit. La Suisse normande est un pays normand à cheval sur le Calvados et l'Orne. Cette appellation vient du relief accidenté et verdoyant. Le long de la Côte de Nacre dans la baie de la Seine, un arrêt culturel s'impose près de St-Laurent s/mer, plus précisément à Colleville s/mer au cimetière américain. Recueillement en souvenir des prouesses et sacrifices de ces combattants qui ont libéré la France en 1944. Sans oublier, à quelques kilomètres le cimetière militaire allemand de la Cambe. Plus loin le clocher de Sainte-Mère l'Église relate les moments de gloire de la section des parachutistes U802, premiers américains à être largués sur sol français le 6 juin 1944.

Arrivés aux Portes de la Manche, Cherbourg nous accueille avec un soleil timide au gré de la mer. Avec elle, un air de vacances celtiques nous envahit, le regard tourné vers l'Irlande. A l'abri des vents marins, au fond de la jetée, la Cité de la mer ouvre ses portes et nous invite à bord du sous-marin "Le Redoutable", force de dissuasion nucléaire française des années 60-70; visite qui se poursuit dans les profondeurs abyssales des aquariums géants et de la faune aquatique.

Cherbourg, la mer au coeur de la ville, Cherbourg-Octeville occupe une position géographique privilégiée au bout de la presqu'île du Cotentin, pointe avancée au beau milieu de la Manche.

28-31 août 2009

Après la traversée de la Manche, au départ de Cherbourg, nous approchons des côtes irlandaises et débarquons à Rosslare. Le voyage sur le Celtic Ferry ne fera pas partie des meilleurs souvenirs, tangage continu par une mer agitée pendant plus de 21 h... vraiment Marc-André n'a pas le pied marin et encore moins la fibre d'un grand capitaine.



L'Irlande nous accueille à Rosslare, 15h00 locale (-1h toute l'année par rapport à la Suisse). Premier repère, la conduite à gauche ! Après quelques kilomètres d'apprentissage, ce nouveau mode de logique fait partie de notre quotidien, ou presque. Mais prudence, surtout à l'entrée des ronds-points et sur les petites routes sans grande circulation. Le réflexe veut que l'on se dirige vers la droite...et non c'est toujours à gauche. Un avantage, Marc-André a l'impression d'être toujours sur la voie de dépassement, quelle fierté pour le PINZ !

Kilkenny, une des cités médiévales la mieux conservées d'Irlande témoigne de son passé en s'égarant dans ses ruelles et en visitant châteaux, cathédrales et églises. Les habitants, les « cats » ne vivent heureusement plus le statut infamant interdisant le mariage entre Normands et Irlandais sous peine de mort (1366). Le comté de Kilkenny, réputé pour détenir par tradition la coupe du **Hurling, est animé tout au long de la rue, sur les voitures, au bord des maisons des couleurs des drapeaux en damier noir et jaune, en signe de soutien pour sa meilleure équipe qui disputera les matches de final dimanche prochain. Sport violent, très rapide entre 2 équipes de 15 joueurs munis d'un hurley (camán en gaélique) sorte d'étroite cosse en bois de frêne de 1m servant à frapper une petite balle de liège recouvert de cuir. Le but étant de faire franchir la balle les poteaux semblables à ceux du rugby.**

Les clichés et anecdotes sur l'Irlande se vérifient rapidement : plusieurs saisons en quelques heures, mode d'hébergement privilégié qu'offrent les B&B dans de magnifiques propriétés, accueil et générosité des habitants, verts pâturages où paissent moutons, vaches et chevaux dans un havre de paix. La nature et l'espace leur appartient, le moindre petit chemin, bord de forêt est clôturé soit pour ne pas laisser sortir les moutons de leurs parcs, soit pour ne pas leur laisser entrer dans les cultures ou forêts. Une autre explication nous est donnée, un effort particulier est fait pour préserver la nature du feu et aménager des réserves naturelles.

Plus au Nord, entre deux petites averses, nous faisons une escale à Trim empreinte de bijoux médiévaux qui furent le verrou protégeant le « Pale » territoires entourant Dublin.

Nous terminons cette première journée irlandaise au bord du Lough Ramor, légèrement brumeux, qualificatif qui apporte au lac un charme tout particulier. Avant le plaisir d'une soirée de vacances, un peu de mécanique pour le chauffeur !

Ce matin, une irlandaise nous salue "nice day this morning", oh yes... pas très convaincu, avec ce temps à Vouvry nous hésiterons de mettre le nez dehors, le ciel gris, les nuages bas et de la pluie en vue. Dans cette morbidité, seuls les moutons trouvent leur plaisir dans une herbe grasse et abondante. Sans le flegme légendaire non pas anglais mais irlandais, il ne nous restait plus que les yeux pour pleurer... un peu d'eau en plus. Sauf ces quelques désinvoltes célestes, le paysage nous enivre de ses couleurs et de ses élégantes lignes faisant ressortir une douceur certaine.



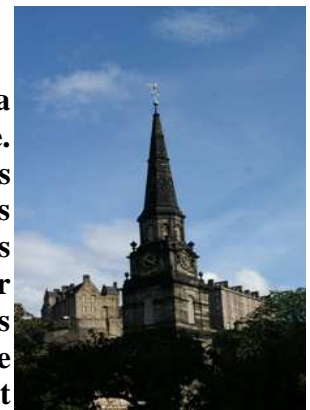
Fin de poésie, début de la réalité, où monter notre camp, où trouver un petit coin pour faire ses commodités, où trouver une nourriture locale non entachée des grandes enseignes mondiales du tout prêt tout cuit. Dans cette situation, une grande place est faite à la découverte des gens et de leurs traditions, l'accueil et le savoir-vivre des insulaires nous facilitent grandement la tâche. Nous trouvons la vraie signification du mot ACCUEIL. Chaque personne côtoyée met tout son être et savoir nous faciliter la vie.

Départ pour l'Irlande du Nord afin de prendre le Ferry pour l'Ecosse où nous attendent de nouvelles aventures.

Du Nord de Belfast, nous rejoignons l'Ecosse au petit matin via un ferry express dans le port de Troon. Tout de suite, nous nous émerveillons devant la même beauté des paysages, la gentillesse des gens et surtout l'ordre et la propreté qui reflètent un mode de vie harmonieux.

1-2 septembre 2009

Première escale à Edimbourg, capitale écossaise. Nous visitons la cité en longeant la High Street sur la promenade du Royal Mile. Du château au Palace of Holyroodhouse, la ville sise sur des collines volcaniques nous fait vivre son histoire à travers ses édifices, monuments et ruelles. Petite pause dans un pub le temps de déguster une bière brune et de la musique folk, pour flâner ensuite dans les échoppes de tissus écossais, kilts, bérets et autres accessoires nécessaires pour afficher un look régional. Loin de l'effervescence de la ville qui vit au rythme des rénovations et grouille de monde, nous nous évadons le temps d'un après-midi au Royal Botanic Garden qui nous offre un magnifique spectacle de couleurs, beauté et calme.



Précision de haute importance : il a fait un temps splendide aujourd'hui, avec un soleil radieux et une température de 18°, premier beau jour depuis 3 semaines paraît-il !

Un nouveau jour, une nouvelle saison, il a plu toute la nuit et la journée ne s'annonce guère meilleure. Seuls sur les cartes postales le « sunshine » est omniprésent ! Nous quittons la ville pour suivre les petits chemins nous conduisant au Nord, longeons les « loch », lacs tous plus beaux les uns que les autres avec leur charme particulier. Notre inconscience et douce vitæ sont vite interrompues lorsque les essuie-glaces restent nous lâchent. Sans compter sur une visibilité nulle alors que des trombes d'eau glissent sur notre pare-brise. Vite nous nous mettons sur le bas-côté. Rien à faire, le moteur ne donne plus un signe si ce n'est une fumée bleuâtre

Nous voilà donc parti pour un moment de « brico-loisir » avec les minis pièces du moteur électrique des essuie-glaces. Un jeu de patience, mais à l'abri, à démonter, dégripper les différents visseries et éléments, remonter... et tester. Ouf, nous retrouvons un modèle tout neuf, et dire que Marc-André répète à qui veut l'entendre qu'un PINZ n'est jamais en panne ! Pas besoin de faire marcher les ballets manuellement, dernière option qui nous restait. La pluie, elle, se moque de nous en ne laissant aucun répit à notre matériel.



La journée s'achève par une visite culturelle la distillerie [Dewars World of Whisky](#) le temps d'une dégustation sans oublier de s'approvisionner pour les soirées hivernales en Suisse.



5 septembre 2009

Braemar, la plus "famous" des journées [Highland Games d'Ecosse](#), événements associant cornemuse, concours de danses et joutes sportives, où la famille royale est invitée chaque année. Rencontre à vivre pour s'imprégner de l'ambiance et l'émotion aux sons des « pipes ». Moments inoubliables et magiques, superbement orchestrés jusque dans les moindres détails.

Pour clôturer cette merveilleuse journée, nous installons notre bivouac en pleine nature, sur la rive de la Dee et oh surprise, nous sommes dans l'antichambre de Balmoral Castle, au balcon de la résidence d'été de la famille royale, qui loge cette nuit même dans cette majestueuse demeure, preuve en est les étendards royaux, sont hissés et une ronde de jeep de police s'est fait remarquée durant la nuit !

[En fin de récit](#), clin d'oeil en vidéo sur cette journée rythmée par traditions et musique

6-10 septembre 2009

Réveil moins princier, il fait 12° dans notre loge à 9h00 ce matin. Nous apprécions tout de même le p'tit déj dehors, les pieds dans l'herbe haute et follement mouillée. Mais nous avons appris à être peu exigeants, il ne pleut pas et la journée s'annonce sèche.

Nous zigzaguons entre Loch et Glen « vallons » où de larges et vastes plaines nous offrent de merveilleux paysages et couleurs. A cette saison, les bruyères vertes et violettes parsemées d'autres essences épousent les reliefs qui prennent alors des allures vives. On se croirait dans la fable de « Perrine et le pot au lait », moutons, lapins, gosses, faisans, cow occupent tous ces espaces à l'infini. **Autres couleurs qui nous rendent des plus attentifs, celui du ciel : bleu, gris, sec, mouillé, nuageux... des rideaux de brumes jouent avec les timides rayons de soleil. Nous profitons tout de même**

Nord-Est, Shildaif, nous flânonnons dans ce petit village isolé de pêcheurs, niché au fond d'un Loch.



2 personnes retraitées repeignent les bancs et oublient de mettre le panneau « peinture fraîche », peut-être que pour eux la belle saison est déjà terminée ! Le Pinz poursuit sa route, nous quittons de belles plages roses qui, en basse marée, donnent au fond du Loch un espace lissé et marbré. Au Col Bealach-na-Bo, ce qui signifie le passage des moutons,

l'étroit point culminant nous réserve une descente vertigineuse par des lacets en épingle creusés dans une falaise surplombant les Loch Kishorn et Carron, ouah... nous en avons le souffle coupé.

Par un pont reliant la Péninsule aux Iles de Skye, et poussés par les vents violents, nous nous laissons entraîner sur les étroites routes côtières. Spectacles marins et montagneux confirmant la légende énigmatique de l'époque des Vikings et des Celtes qui appelle tout à tour l'île nuageuse, l'île brumeuse ou l'île ailée. Un enchantement nous envahit même par cette tempête qui accentue les roches nues et leurs couleurs pures. La fin d'un rêve, nous en avons eu pour notre peur... en sortant du véhicule, une rafale de vent sans commune mesure avec les autres, a retourné la porte comme une crêpe avec un bruit annonciateur d'une subite cassure. Difficile de la ramener dans son emplacement originel, même avec la force et furie de Marc-André. Nous constatons les dégâts, les gonds sortis, la porte maillée, un peu de carrosserie froissée, elle remplit toutefois encore sa fonction à condition d'y mettre de la force pour la fermer.



Leçon que nous avons retenue, par grand vent, ne jamais ouvrir les 2 portes en même temps, et se parquer face au vent !

Les Cuillins qui devaient nous réserver un spectacle grandiose avec ses 7 pics en forme de fer à cheval restent cachées sous les nuages et nous laissent dubitatifs et fidèles aux récits des grands guides touristiques.



Nous ne voulons pas quitter l'Ecosse sans une escale au pays de Nessie. Le Loch Ness et sa légende ne nous dévoilera pas son secret, nous n'avons pas pu élucider l'énigme. Le va-et vient des bateaux ne nous lasse jamais et nous admirons une fois de plus un tableau lacustre. Le long du canal Calédonien, nous saluons les bateaux qui passent les escaliers d'écluses le long du canal Calédonien. Même une famille de canards s'amuse à flotter dans un des bassins entre deux portes, montant ainsi avec les eaux et attirant l'attention et l'admiration des touristes.

Notre visite écossaise va s'achever avec des regrets déjà pour ce pays qui nous a tout de suite conquis, autant par la bonté et l'amabilité des gens que par la variété des décors.



Une douce impression de rêve a enrichi nos expériences de voyage au plus près de la nature par ce modèle où la joie de vivre paraît si simple dans un environnement pourtant des plus austères

11-16 septembre 2009

De retour en Irlande, nous gagnons le Nord par une journée enchantée, les températures estivales flirtent avec plus de 18 ; enfin une bonne lumière pour les photos, dit Marc-André. Les côtes découpées en falaises, dentelles de rocs et d'îlots, ont été brodées par les vents, les marées et l'érosion.

Des sites grandioses, parfois l'œuvre de l'homme comme le pont suspendu qui se balance 25 m au-dessus des flots, facilitant ainsi les pêcheurs à relier les îles pour poser et retirer



leurs filets. Plus souvent le travail millénaire de la nature qui a façonné des orgues basaltiques hexagonales. Le « Giant's Causeway » ou la « Chaussée des géants » en témoigne avec ses colonnes dressées vers le ciel s'élevant à plus de 100 m. au-dessus de la mer. Nous traversons l'Irlande du Nord, en particulier le sud de l'Ulster par les « Perrins Mountains ». Cette région nous semble bien oubliée des parcours touristiques. Villages isolés, principalement agricoles, où le travail de la terre et

l'élevage des moutons prédominent ici, lorsque nous savons que l'Irlande compte plus que 7% de la population travaillant dans le secteur primaire. Nous y notons une pauvreté plus marquée par un achalandage minimaliste des rares commerces, un manque de moyens pour réparer, voire entretenir les masures et propriétés. Ceci n'enlève rien au charme de ce Comté et surtout à la gentillesse des habitants, bien que difficile de se faire comprendre vu qu'une large part de la population parle encore gaélique.

Tout à l'est de l'Irlande, que de pureté sur Achill Island ! Nous ne savons plus à quel « eau » nous vouer... naviguons entre « lough » lacs, « baye », bras d'océan, eau douce ou eau salée qui s'enchevêtrent d'une rive à l'autre, accessible soit en grim pant un col soit en contournant les caps, et à perte de vue des chapelets d'îles et de monts.



Le
déçu notre
merveilles
d'automne ravivées et la flore encore plus riche grâce à la
moyenne de 1650 mm de pluie en 265 jours !

Connemara n'a en rien
curiosité ! Quelles
pour les yeux, les couleurs

Nous avons de la chance de partager un moment du quotidien d'une famille qui ramasse la tourbe séchée depuis mars pour l'engranger pour l'hiver et qui servira de combustible pour cuisiner et se chauffer. Eparpillées à travers champs, les anciennes masures sont restaurées en jolies maisonnettes, avec en commun de larges baies vitrées et vérandas tournées sur l'océan.

Visite de Galway, capitale économique et culturelle de l'Ouest, qualifiée comme « buzz » pour son côté turbulent et excitant qui séduit les visiteurs. La ville est réputée pour les échelles permettant aux saumons de franchir l'obstacle de la « River Corrib » au moment du frai, en septembre. Les nuages et une pluie fine nous ont rattrapés, les turbulences de l'eau ont découragés les plus hardis poissons dans leur quête de rejoindre les lieux de leurs amours ! Nous restons pantois dans ce manque de courage reproducteur mettant fin à nos plus vives intentions de reportage, dommage nos assiettes resteront vides aujourd'hui !

Plus de chance à Cork, par une nouvelle journée ensoleillée, pour flâner dans la cité qui dégage toute une atmosphère de ville du Sud ! Le port, les ponts, les ruelles sur la colline nous rappellent un riche passé historique par l'ensemble de ses édifices.



Prise entre deux canaux, la partie sud de Cork se développe aujourd'hui en rues piétonnes pavées et quartiers modernes où pub et petites échoppes colorées sont sauvegardées. Passage obligé dans la grande Hall « English Market ».



Point d'orgue de notre périple 2009 par un dernier bivouac au bord de la Celtic Sea, à profiter une fois encore des paysages et beauté de l'île d'Emeraude que nous aurons de la peine à quitter.

Comment ne pas partager ses moments intenses et privilégiés que nous offre chaque voyage, chaque découverte et chaque instant ! Sur [ce lien](#), détail de notre itinéraire, ses

escales et données techniques, ainsi que le budget pour 3 semaines en vadrouille, à bord de notre véhicule de voyage, en parfaite autonomie et avec comme philosophie, le plus près de la nature et des espaces non domotisés.

Pour terminer, nos impressions, coups de coeur ou coup de gueule, visions personnelles sur ces deux pays qui nous ont tout de suite conquis, et pour lesquels nous avons ressentis de fortes émotions traduites par un riche passé et une perpétuité des traditions, ceci il est vrai dans un esprit en environnement de vacances, mais qui se veut un message d'encouragement à découvrir ces contrées.



- *art décoratif architectural et floral, le terme de "pelouse anglaise" prend tout son sens*
- *intérêts des gens pour notre moyen de transport*
- *fair-play des conducteurs*
- *beauté et pureté des paysages*
 - *délicatesse et hospitalité, sécurité de voyage*
- *une vie en harmonie à tout niveau*
- *traditions et légendes*
- *offres généreuses d'hébergements, camping, B&B, etc*

- *manque de chemins vicinaux pour les bivouacs*
- *ciel quelque peu versatile*
- *coût de la vie élevé*
- *vitesse autorisée (100 km) sur les routes, sans trottoir, en bordure de maisons (Irlande)*
- *pléthore de camping cars sur les petits chemins*
- *merchandising sur les principaux sites touristiques*

